

LES PAVOTS

DOCUMENTAIRE 227



Pavot commun, dit coquelicot. a) Fleur et pistil; b) partie de la plante avec racines, feuilles et boutons; c) pistil (agrandi) parvenu à maturité et devenu le fruit.



Papaver album. Corolle pâle, feuilles larges. C'est le suc de ce pavot qui donne l'opium.



L'opium, à fortes doses, constitue un terrible danger. Les fumeurs ou mangeurs d'opium étaient nombreux en Chine jusqu'en 1912, où furent publiées des lois sévères contre ceux qui recherchaient l'ivresse opiatique.

Le pavot (*papaver*) le mieux connu de tout le monde, c'est le *papaver rhoeas*, encore dit le ponceau, le pavot-coq, et, bien plus communément, le coquelicot.

Son nom lui vient de sa couleur rouge, qui ressemble à une crête de coq, et qui « coquerique » dans les champs, comme le coq « coquerique » dans les fermes. C'est une des quatre fleurs pectorales; ses pétales sont employés en infusions, comme calmants. On le trouve en abondance en Asie Mineure et en Afrique du Nord, comme en Europe. Son pistil est aussi noir que ses pétales sont rouges, et vraiment l'on croirait que cette fleur, ardente comme de la braise, est née du feu.

En France, nous connaissons, de la même famille, le *papaver alpinum* aux fleurs blanches ou jaunâtres, le *papaver hybridum* et le *papaver dubium*.

Les caractères généraux des papavéracées sont: plantes herbacées, souvent avec un suc laiteux, feuilles alternes, simples ou divisées, sans stipules. Pédoncules longs, uniformes. Sépales: 2 ou 3 (caducs). Pétales (4 ou 6) ordinairement chiffonnés avant la floraison. Etamines hypogynes. Style court ou nul. Fruit uniloculaire, tantôt en forme de gousse, tantôt capsulaire (tête de pavot).

Le *Papaver somniferum* est apprécié depuis longtemps dans l'Asie presque tout entière et en Europe. Mais ce sont les Chinois, qui, en ayant appris les propriétés par les Indiens et les Persans, en poussèrent le plus loin la culture, à partir du XV^e siècle. Ce pavot se plaît surtout dans les endroits chauds. On le sème en février-mars et la floraison se produit en mai. Tout en rappelant notre coquelicot, il s'en distingue par ses fleurs, beaucoup plus pâles et beaucoup plus grandes, et par la hauteur de sa tige.

On cultive sur une grande échelle deux variétés de *papaver somniferum*, l'une, appelée pavot noir (*papaver niger*), pour l'huile que fournit sa graine, l'autre, le pavot blanc (*papaver album*), pour l'opium qu'elle produit.

Lorsque les pétales tombent et que les capsules commencent à jaunir, le moment est venu d'y pratiquer une incision. Il s'en écoule un suc gomme-résineux, homogène à l'air et dont l'odeur est nauséabonde. L'analyse chimique a révélé, dans l'opium, un grand nombre de principes différents. Indépendamment des matières grasses, résineuses, extractives, gommeuses, on y a découvert la morphine, la codéine, la narcotine, la méconine, l'acide méconique, qui, employés en doses minimes peuvent constituer de précieux remèdes, mais, à forte dose, sont le plus souvent mortelles ou peuvent conduire à la folie. Les formes sous lesquelles on administre l'opium ou l'un de ses alcaloïdes sont très variées. Nous citerons seulement l'extrait thébaïque, qui n'est autre chose que de l'opium purifié, le *laudanum*, et les pilules sédatives...

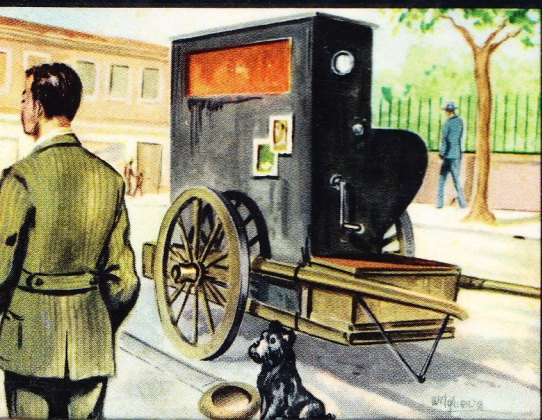
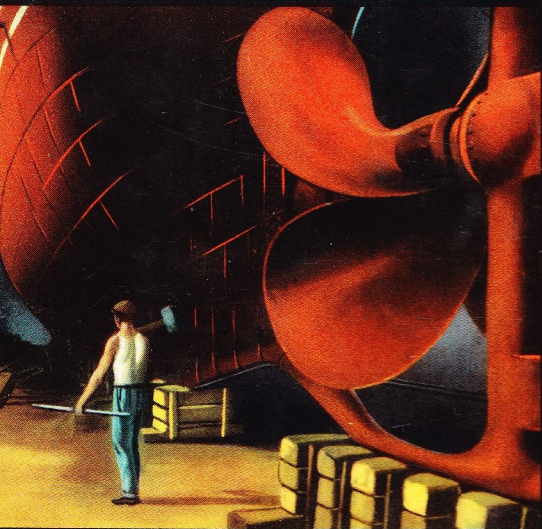
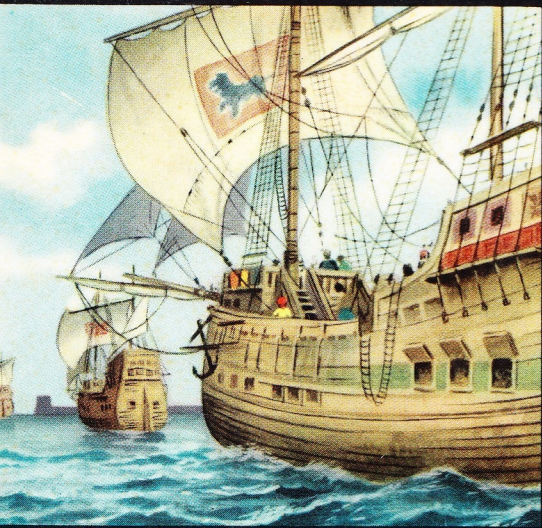
Sous l'impulsion de Th. Roosevelt, à la Conférence de La Haye, en 1912, les grands Etats d'Amérique, d'Europe et d'Asie ont décidé de limiter la production de l'opium aux nécessités des applications médicales. Des lois sévères sont intervenues pour condamner ceux qui se livrent au trafic frauduleux de ce produit et de ses dérivés.

Les graines du pavot somnifère noir sont comestibles. L'huile qu'on en tire en les mouvant et en soumettant la farine obtenue à des pressions successives, est parfaitement saine. Elle est connue dans le commerce sous le nom d'huile blanche, d'huile d'oeillette ou simplement d'oliette (mot dérivé du latin *oliulum*, diminutif d'*oleum*, huile).

Parmi les pavots du Nouveau Monde, nous citerons la Sanguiinaire du Canada, émétique et purgative à haute dose, l'Argémone du Mexique, appelée par les Espagnols Fico del inferno, et le Chardon saint (*Cardo Santo*) du Brésil, employé parfois contre les piqures de serpents.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. IV

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles